

Introduction

De la part des vaincus est un **projet d'exposition co-commissarié** qui se tiendra du **13 juin au 26 juillet 2014 à la galerie RDV à Nantes (France)** qui vise le rayonnement à l'étranger de la pratique de **dix artistes émergent-es et établi-es de la région de Montréal**, ainsi que la sensibilisation des publics français à un certain pan de la production québécoise en art actuel.

Éléments du projet *De la part des vaincus*

- Un corpus d'œuvres qui s'ouvre à la **multidisciplinarité** : l'exposition compte quatre productions d'œuvres (installations), deux œuvres sculpturales, deux peintures sur toiles (une œuvre grand format et une série de petits formats), une installation multimédia élaborée pour l'espace vidéo de la galerie et une performance (lors du vernissage).
- Une **présentation d'artistes** et une **conférence** et visite guidée de l'exposition par les commissaires et artistes.
- Une **brochure d'exposition** présentant, entre autres, un texte théorique écrit par un auteur invité, qui souligne la direction curatoriale du projet.

Démarche

La ligne curatoriale de l'exposition est fondée sur un dialogue avec les participant-es au projet quant à la nécessité de rompre avec une contextualisation souvent limitée et stéréotypée de la production culturelle féministe. Il s'agit avec ce projet de parler d'une **multitude de pratiques et de stratégies qui s'inscrivent dans les mouvances féministes en art actuel**. Nous souhaitons aborder le **contexte de production artistique au Québec et l'héritage politique et artistique féministe** qui ont fondamentalement influencé la démarche des artistes du projet, leurs vies et leurs pratiques, indéniablement liées et même indissociables.

Dans son interprétation la plus littérale, le titre *De la part des vaincus* rejette la voix autoritaire et les critères de glorification qui définissent « la victoire », fabriquent les inégalités, divisent les classes sociales, conditionnent le sexisme et écrivent l'Histoire à travers des récits hégémoniques. Sciemment provocant, le choix du titre est une invitation mûrement réfléchie à mettre de côté la lunette habituelle avec laquelle l'on pose un regard sur le monde et à écarter les explications binaires, morales, litigieuses et souvent réductrices qui régissent les actions et les expériences humaines.

Le projet vise à exposer en France **un pan de la scène artistique montréalaise peu souvent plébiscité à l'étranger**, intervenant ainsi dans l'échange culturel qui fait la promotion d'un discours réducteur portant sur « ce que le Québec a de meilleur à offrir ». *De la part des vaincus* cherche ainsi à interrompre le discours universaliste qui favorise et valorise une lecture hermétique et neutre dans la pratique du commissariat, et s'attache à réfuter les approches traditionnelles qui nient les considérations sociales, politiques et historiques des œuvres et des démarches curatoriales.

Le tissage de relations et de dialogues entre les artistes de cette exposition collective – artistes d'une même ville, d'une même région, d'un même pays – a soulevé d'importantes questions sur la pratique du commissariat, confrontée à un monde de l'art qui retire souvent les artistes de la spécificité de leurs écologies de production. Les artistes de l'exposition se distinguent de toute posture autoritaire : de façon intelligente – et souvent ironique – elles et ils détournent et décalent les paramètres de la production artistique, échappant ainsi aux pratiques et à la doxa des discours, qu'ils soient sociaux, historiques ou culturels.

Les commissaires

S'appuyant sur **une méthodologie féministe** (de la conception à la réalisation de l'exposition), le collectif curatorial s'est mis en place grâce à diverses initiatives (d'abord à travers La Centrale Galerie Powerhouse, puis dans le cadre d'un atelier de commissariat offert par la Galerie SBC). Virginie Jourdain, Florence S. Larose et Libby Shea se sont associées pour mettre en commun leurs compétences, leurs parcours et leurs implications féministes complémentaires.

Partenaires

L'impulsion de mettre sur pied une exposition est née d'une série de conversations entre Virginie Jourdain (co-commissaire du projet) et le directeur de la **galerie RDV** à Nantes. La galerie RDV est née d'un projet associatif à but non-lucratif et est réputée pour son engagement envers l'art actuel et les pratiques émergentes depuis plus de 10 ans. La galerie RDV est située en plein cœur du centre-ville de Nantes, à proximité des institutions culturelles majeures. L'exposition aura lieu en été et profitera d'un achalandage important en lien avec la manifestation internationale d'art actuel Le Voyages à Nantes. La galerie a pignon sur rue, l'entrée des expositions est libre et gratuite du mercredi au samedi.

Autour de l'exposition s'articulera une série de rencontres et une performance de l'artiste Michelle Lacombe, proposée en partenariat le **centre d'art Emmetrop** à Bourges et l'**Espace Simone de Beauvoir** à Nantes. Une visite guidée est prévue avec les commissaires et les deux artistes présentes.

Les artistes

Stéphanie Chabot

Vincent Chevalier

Raphaëlle De Groot

Cynthia Girard

Michelle Lacombe

Manuela Lalic

Noémi McComber

Dayna McLeod

Karen Trask

Frédérique Ulman-Gagné

Les œuvres

Il se joue dans la pièce *Mon Meilleur* de **Stephanie Chabot** un mixage de formes de production et d'influences autant *punk* que *mainstream*. L'artiste tend à détrôner « les bonnes et vraies » manières de faire de l'art et revendique avec attachement les rebuts, les déchets et autres objets en perdition, comme moteur de fabrication de son œuvre. *Mon Meilleur* illustre parfaitement cette « fierté du croche », en adéquation avec les considérations politiques de l'artiste.

Nourrie de l'activisme *queer*, l'œuvre de **Vincent Chevalier** détourne les technologies et les codes culturels pour y insérer des messages à l'intérieur et hors du cadre institutionnel. L'artiste aborde avec finesse et puissance les enjeux liés à la communauté *queer* et la mise sous silence des questions liées au VIH dans l'espace social et médiatique. Avec *PWIFD*, il développe sur la plateforme numérique *Tumblr* une géographie personnelle de Montréal.

Manuela Lalic procède par accumulation pour associer au regard critique sur l'art une réévaluation des gestes laborieux et répétitifs du travail à la chaîne. Son usage des objets manufacturés sous forme de compositions organiques trouble le rapport à l'œuvre et à la notion d'auteur. L'artiste produira dans le cadre de l'exposition l'œuvre in situ *Freedom Prototype (Version Collective)*. Une imposante accumulation de trombones tordus s'y imbriquera pour figer l'élan d'un peloton de vélos de course dans une masse

qui servira de vivier à cactus. En juxtaposant le vivant et l'artificiel, elle renvoie à l'idée d'une « nature objectifiée ».

Avec *Où vont les mots*, **Karen Trask** entre en totale adéquation avec l'axe de l'exposition, s'intéressant à la fabrique du savoir, des hiérarchies et de l'autorité des discours. Trouvant sa matière première dans les dictionnaires *Larousse*, l'artiste démantèle les mots et opère la forme dans un processus de filage. On peut voir dans cette démarche le rapport historique des arts textiles portés par les femmes et leur rôle déterminant, avant la révolution industrielle, dans l'économie et les rapports sociaux.

Dans l'espace alloué à la vidéo sera présenté *52 Pick up*, projet unique en son genre, initié en 2009 par l'artiste **Dayna McLeod**. Reflétant les valeurs défendues par l'artiste, très impliquée sur la scène militante et culturelle féministe et *queer*, *52 Pick up* est un projet participatif auto-géré et gratuit consacré à la vidéo expérimentale. Cette plate-forme invite les artistes participant-es à mettre en ligne une vidéo par semaine. S'y croisent des narrations intimes, des vidéos pointues, ludiques ou politiques. À travers *52 Pick up* transparaît aussi un reflet de l'actualité sociale du moment. L'installation sera présentée de façon interactive, afin de permettre au public l'accès à un plus grand nombre de vidéos de la collection, laquelle sera nourrie d'archives et de nouveautés pendant la durée de l'exposition.

Raphaëlle de Groot offrira une reformulation de son œuvre majeure *L'histoire illustrée 2003-2004*. Cette œuvre, produite pour le projet, proposera un nouveau point de vue sur le travail de collecte de données entrepris par l'artiste dans les années 2000. Une série de 245 images sélectionnées dans des livres d'histoire du Canada sont mises en relation dans la construction d'une iconographie de « l'autre fondement du récit national », où se retrouvent les stéréotypes qui stratifient la société actuelle. À cette série d'images imprimées sur papier s'ajoutera un nouveau montage de la vidéo de la performance de l'artiste, produite dans l'installation d'origine (œuvre de la collection du MACM).

Avec une pratique hybride et prolifique, **Cynthia Girard** mêle les références iconiques et historiques qui fondent sa propre histoire politique, poétique, sexuelle et affective. Elle évoque entre autres à travers la peinture, les installations et l'écriture, son rapport à la militance, au pouvoir, aux grandes figures historiques oubliées et marginalisées. Elle présentera pour *De la part des vaincus*, une œuvre sur toile tirée de ses dernières années de recherches, fortement empreintes des mouvements sociaux anti-capitaliste et anti-oppression. Son œuvre redoutablement libre et jubilatoire n'est jamais victimisante ni douceuse, elle est au contraire chargée d'une force créatrice à l'offensive et sans contrainte.

Michelle Lacombe est investie dans une pratique de la performance qui s'imbrique aux arts visuels et à divers champs disciplinaires. Dans *Portrait of a Self Memorial*, et de manière récurrente dans sa démarche, elle scrute, analyse et interprète les représentations de la figure féminine en art à travers l'histoire. Inscrite dans un héritage féministe, elle explore par l'intermédiaire de son corps une visite radicale du « féminin » et de sa construction visuelle. L'artiste interviendra en performance durant l'exposition, alors que l'image-document tirée de *Portrait of a Self Memorial* sera utilisée à titre interventionniste comme visuel de l'exposition et dans la publication.

Dans la lignée de son travail performatif et installatif autour des drapeaux, **Noemi McComber** déploiera plusieurs témoins de sa recherche, qui porte sur les contraintes physiques et sociales associées au nationalisme et aux protocoles de mise en scène des drapeaux nationaux. Sur la devanture de la galerie, 4 à 5 drapeaux fictifs, détournant les valeurs et les constructions culturelles québécoises, seront installés.

Frédérique Ulman Gagné développe son processus de recherche et de création en associant aux considérations esthétiques et conceptuelles des questions sur l'autobiographie et le quotidien. Ne cherchant pas à dissimuler les aléas d'une vie d'artiste mère monoparentale et la gestion chaotique du temps atelier/maison, elle s'en sert plutôt comme moteur de création. Le titre *Grandes tragédies* évoque avec humour cette complexité. La série, produite pour l'exposition, est ainsi articulée sur de vieux linges à vaisselle tendus, peints d'une gestuelle quotidienne et routinière, retranscrite soigneusement par des gestes picturaux.

Texte critique

Invité par l'équipe curatoriale à écrire sur le projet d'exposition, **Maxime Philippe** a formulé un premier essai intitulé *Faire Part*, dans lequel il met en perspective les discours et les œuvres sélectionnées avec le titre de l'exposition. Ce texte fera partie d'une **brochure d'environ 12 pages**, dans laquelle sera également publié **le texte d'exposition, la biographie des artistes, des images documentaires et un descriptif pour chaque œuvre.**

Maxime Philippe est chercheur et auteur, spécialiste d'Antonin Artaud. Il a écrit plusieurs textes critiques associant la littérature et les arts visuels à la théorie *queer* et féministe.